

ASSEMBLEE GENERALE DES 20 ET 21 AVRIL 2001
COMPTE RENDU DES TRAVAUX

L'an deux mille un et les vingt-et-un et vingt deux du mois d'Avril, se sont tenues à Toumaka, les cérémonies de l'Assemblée Générale du Comité de Langue Ngombale (COMLANGO).

VENDREDI 20 AVRIL 2001

Deux activités majeures avaient eu lieu ce jour : un match de football et une soirée culturelle.

- 1- Le match de football dit de réjouissance avait opposé Babadjou et Bamessingué au stade de l'Ecole Publique de Bamessingué-Toumaka. Il était supervisé par le comité d'organisation de cette Assemblée Générale. Le coup d'envoi était donné à 16 heures par M. NOLABO, Président du Comité d'Organisation. Le match en soi s'était déroulé dans un climat d'unité et de fraternité prôné par le Comité d'Organisation. au coup du sifflet final de M. l'arbitre, le score était d'un but pour Bamessingué et de zéro pour Babadjou. Les 22 acteurs se sont chaleureusement salués avant de quitter le stade à 18 heures.
- 2- La soirée culturelle a été organisée au collège Mafakda de 20 heures à 2 heures 30 minutes du matin. La foule venue nombreuse a bénéficié ce soir là :
 - D'une projection vidéo sur le SIDA et les MST suivie des commentaires et explications du Dr Kemta Fidèle, Médecin exerçant à Dschang ;
 - D'une exécution spectaculaire du Club Danse de la Famille Bamegnia de Yaoundé (FABAYA) ;
 - D'une production de « l'orchestre Mbafung » venu de Douala.

SAMEDI 21 AVRIL 2001

Le programme de cette journée présentait deux grandes articulations :

- Les travaux des experts
- Les manifestations populaires.

I- TRAVAUX DES EXPERTS

C'est au collège Mafakda, dans deux salles de classe jumelées, que se sont déroulés ces travaux. Le début, initialement prévu à 08 heures a connu un retard considérable puisqu'il n'a eu lieu qu'à 10 heures. On ne s'était plus empressé sans doute parce que presque toutes les autorités traditionnelles et administratives des Bamboutos et quelques élites s'étaient rendues à Bangangté pour assister à l'installation de l'ex-Préfet des Bamboutos nommé dans le Ndé.

Sur le plan de la participation, les Mbafung de toutes les classes sociales avaient massivement répondu présent à l'appel qui leur étaient lancé. On pouvait ainsi retrouver dans la salle : jeunes, vieux, élèves, chômeurs, fonctionnaires, agriculteurs, enseignants, magistrats, chefs de quartier, notables, etc. L'arrivée massive et progressive des gens avait pour le moins donné du fil à retordre aux membres de la Commission de Protocole et de Logistique. On les a vu peiner pour faire asseoir tout le monde en augmentant les chaises par deux fois dans la salle.

Une bonne organisation aussi : à l'entrée même de la salle, il était remis à chacun un document de travail contenu dans une chemise cartonnée et constitué des Statuts du COMLANGO à amender, du Projet de Règlement Intérieur à adopter, du programme de l'évènement.

Un Bureau de séance devant conduire les travaux a été mis sur pied. Ce bureau était composé de :

- Président : M. TAFFEM Timoléon
- Vce-Président : TANNING André
- Rapporteurs : ASSONGUO S. Séraphin
- FOMEKONG Thomas
- Censeur : TCHOFFO Bonaventure
- Assesseur : PECHI Joseph

Les travaux s'étaient déroulés dans une ambiance surprenante, du genre rare dans les milieux Mbafung : Pas d'altercation, pas de discussion inutile et intempestive, pas d'intervention ridicule et ennuyeuse, plutôt, une sérénité participative, maturité dans les interventions et compréhension facile des divergences des points de vue.

Les conclusions des débats étaient consignées par le rapporteur de séance.

La fin des travaux a lieu à 15 heures. A la sortie de la salle, tous les participants s'étaient précipitamment mis en route pour l'Ecole publique de Bamessingué-Toumaka, lieu des cérémonies populaires.

II- MANIFESTATIONS POPULAIRES

C'était la phase la plus impressionnante de la journée. Déjà au petit matin, tout était prêt à l'école Publique de Bamessingué-Toumaka pour accueillir l'évènement. Les tentes dressées, la cour nettoyée, les chaises installées, bref un décor des grands jours s'y était déjà implanté.

Il semble que le Samedi 21 avril 2001 était un jour particulier dans l'histoire Mbafung, car c'était un des rares jours qu'il était donné à ce peuple Mbafung de voir leurs deux chefs frères s'asseoir côte à côte en face d'eux. Au delà donc de l'évènement du COMLANGO, ce jour revêtait un caractère symbolique et particulier, celui de l'UNION du peuple Mbafung, ou du moins de la consolidation de l'Union Mbafung.

Déjà à 10 heures, les groupes de danse s'étaient mis en place et avaient commencé à produire du spectacle divertissant. Le ciel était très dégagé et il ne pouvait en être qu'ainsi car les « brûleurs de pluie » se trouvaient à pied d'œuvre depuis le matin. Mais il fallait attendre l'après-midi pour vivre les choses sérieuses et augustes.

ARRIVEE DES AUTORITES

A 15 heures, les autorités étaient de retour de l'installation du Préfet NDONGO NDONGO à Banganté et commençaient à se faire accueillir au lieu de la cérémonie. C'était d'abord les élites et les notables qui les premiers avaient fait leur apparition.

Après, c'était le tour de Leurs Majestés les chefs Supérieurs Babadjou et Bamessingué. Un fait remarquable ici est que les deux chefs étaient venus à bord d'un même véhicule. Ombragés par un même parasoleil, le pas majestueux et le cœur en liesse, ils s'étaient dirigés dans leur loge accompagnés par le « lare » : la danse royale du Chef Supérieur Babadjou. Leur arrivée avait provoquée un déferlement des groupes de danse qui se produisaient à l'envi et, de la foule excitée, s'élevaient les cris stridents des femmes et les applaudissements assourdissants. Il était ainsi donné à tout un chacun de lire à travers cette arrivée de leurs Majestés, le symbole de l'unité Mbafung.

Les sous-préfets étaient les derniers à arriver et eux aussi étaient venus ensemble, à bord d'un même véhicule. Ils étaient accueillis à leur arrivée par les membres du Comité d'organisation à eux présentés par le Président dudit Comité. Conduits dans la loge qui leur était destinée, ils ne s'étaient pas installés dans leurs sièges avant l'exécution de l'hymne national.

EXECUTION DE L'HYMNE NATIONAL

A l'arrivée des Sous-préfets, trois groupes s'étaient immédiatement mis en place pour la circonstance. Il s'agit d'un groupe des choristes de l'Université de Buéa conduit par

Charles Tiayon, le groupe Club Danse de la Famille Bamegnia de Yaoundé conduit par M. NOLABO Paul, enfin du groupe de Femmes enseignantes Bamboutos dirigé par M. LONKO Joseph. Sous le regard curieux et captivant des autorités et de la population, ces groupes réunis ont harmonieusement et étonnement exécuté l'hymne national en langue NGOMBALE sous la cadence battue de M. LONKO Joseph.

Après l'exécution de l'hymne, la suite du programme prévoyait les allocutions.

MOT DE BIENVENUE PAR LE MAIRE DE LA COMMUNE RURALE DE BABADJOU

La parole a été donnée de prime abord à M. Etienne FOMBASSO, Maire de la Commune Rurale de Babadjou. Au delà de la simple bienvenue qu'il avait voulu, au nom de toute la communauté Mbafung, souhaiter à tous ceux qui prenaient part à cette Assemblée, il a salué la détermination et la foi de tous ceux qui se sont mis à contribution pour rallumer la flamme de renaissance du COMLANGO. Mais il faut encore persévérer pour garantir le succès de demain, le disait-il en ces termes : « *Dans toute entreprise humaine de l'envergure de celle-ci ...des générations se doivent de se donner la main pour former une longue chaîne d'efforts et de continuité, car la réussite de demain sera la résultante des semailles d'aujourd'hui.* » Il a ensuite remarqué qu'il est temps que les Mbafung se réconcilient avec eux-mêmes et surtout avec ce qui fait l'honneur de l'homme et le rapproche de la divinité : la langue sans laquelle nous n'aurions pas d'histoire, ni de repères, car la langue, a-t-il ajouté pour conclure son propos est un lien indestructible qui nous permet de participer à l'humanité universelle jadis pensée par Léopold Sendar Senghor.

ALLOCUTION DU PRESIDENT DU COMITE D'ORGANISATION

M. NOLABO Paul, puisqu'il s'agit de lui, parlant au nom du Comité d'Organisation de cette Assemblée a débuté son discours par un rappel historique de la création de ce COMLANGO : Installé le 7 novembre 1998 sous l'initiative de Cécile TIWA, le COMLANGO était dès le lendemain même de sa création confronté à des difficultés qui ont lors gelé son fonctionnement. En 1999, Cécile TIWA était emportée par la mort des suites de maladie et le COMLANGO s'était ainsi retrouvé abandonné à lui-même. L'histoire, a-t-il fait remarquer, nous a permis de constater que « *la disparition des promoteurs d'entreprise de quelque nature que ce soit laisse toujours un vide difficile à combler.* » Le COMLANGO passera ainsi deux ans six mois dans le vide.

Mais en Juillet 2000, il a lui-même initié une rencontre avec les Chefs supérieurs. Il avait à ses côtés ASSONGUO Séraphin et NKONLAK Samuel. Leurs Majestés se sont montrés très favorables à la relance du COMLANGO et ont autorisé la constitution dans chaque village d'une commission de 10 personnes pour réfléchir sur la question de relance du COMLANGO. Le 1^{er} Octobre 2000, les deux commissions de concertation ont tenu leur première réunion. A leur troisième réunion, la date de cette Assemblée Générale a été fixée et le Comité d'organisation mis sur pied. Ce Comité était composé de :

- Président : **NOLABO Paul**
- Vice-président : **NKONLACK Samuel**
- Rapporteur : **ASSONGUO S. Séraphin**
- Trésorier : **DJIPAP Jean-Marie**
- Conseillers Techniques : **TIAYON LEKOUBOU Charles**
KAFFO FOKOU Roger
TAGUEDJIO Isaac
FOMEKONG Thomas

Plus tard, les différentes commissions ci-après ont été constituées avec à leurs têtes :

- Commission de protocole et de logistique : **NKONLACK Samuel**
- Commission de communication : **FOMEKONG Thomas**
- Commission Santé et Sécurité : **Dr KEMTA Fidèle**
- Commission de sponsoring : **DJIPAP Jean-Marie**
- Commission de Restauration : **LONKO Joseph**
- Commission de Discours et de Motions : **KAFFO FOKOU Roger.**

A la suite de son discours, M. NOLABO a lancé un vibrant appel à l'endroit de la population, invitant tout un chacun à s'approprier à être le premier à s'inscrire aux premiers cours d'alphabétisation en NGOMBALE le moment venu. Il a ensuite rappelé que ce Comité dont les bases sont en train d'être lancées ne saurait être une affaire des seuls linguistes. C'est l'affaire de tous les locuteurs NGOMBALE de toutes les variantes, qu'ils soient hommes, femmes, jeunes, vieux, chrétiens, musulmans ou animistes, qu'ils aient été à l'école ou non, qu'ils soient riches ou pauvres. Le COMLANGO a besoin de tout le monde parce que chacun a quelque chose à lui donner. Il a enfin interpellé à vive voix les enseignants de profession pour qu'ils se rendent disponibles et pour qu'ils soient prêts à offrir leurs services au COMLANGO.

PRESENTATION DES RESOLUTIONS DES TRAVAUX DES EXPERTS

M. TAFFEM, Président des Travaux des experts a lu ces résolutions qui se trouvaient encore au brouillon.

En effet, les statuts du COMLANGO ont été amendés et le Règlement intérieur adopté.

Un programme d'action pour l'année 2001-2002 a été mis sur pied et comprenait les articulations suivantes :

- La convocation du conseil académique
- La mise sur pied des comités annexes
- L'organisation du ou des séminaires de formation de formateurs
- L'installation des Bureaux annexes
- Le lancement du programme d'alphabétisation
- La publication d'un calendrier en NGOMBALE
- La publication d'un journal
- La sensibilisation (tournée de)
- La Publication d'un almanach
- L'exécution du budget 2001/2002
- La préparation du budget 2002/2003
- La convocation de l'Assemblée Générale

Le Bureau National a été élu et composé de :

- Président : **NOLABO Paul**
- Vice-président : **TANING André**
- Secrétaire Général : **ASONGUO SONWAH Séraphin**
- S.G Adjoint N° 1 : **TAGUEDJIO Isaac**
- S.G. Adjoint N° 2 : **TADAA P. Honoré**
- Trésorier : **DJIPAP Jean-Marie**
- Commissaires aux comptes : **YEMELI Jean-Claude**
PEDJIOPBAH Joseph
- Conseillers Techniques : **LONTOUO Martin**
Dr NOFIELE Dominique
- Responsables de la communication : **KAMTA Jean-marie**
FOMEKONG Thomas

Le Conseil Académique composé de douze membres issus des deux villages a aussi été mis sur pied. Sont membres de ce Conseil :

- KUETE Jean Marc
- Mme PEDJIOBAH née MBOGNOU Catherine
- Dr SELAMBI Lucas
- FOMEKONG Thomas
- TOUOTSAP Carême Jean-Paul
- SAA Pascal
- KAFFO FOKOU Roger
- TIAYON Charles
- NOLABO Paul
- ASSONGUO S. Séraphin
- KAMTA Ernest
- TADAA Honoré.

M. TIAYON Charles a été désigné par ces membres du conseil comme le Directeur Académique.

Tous ces heureux élus alignés par ordre d'appel, M. TAFFEM a prononcé cette petite phrase qui a suscité une pluie d'applaudissement en guise de félicitation et d'encouragement : « *Voici ceux qui sont désormais appelés à présider au destinée du COMLANGO.* »

HOMMAGE A CECILE TIWA

Avant de continuer les allocutions, quelques minutes ont été consacrées à la vénération de la mémoire de Cécile TIWA, l'initiatrice du COMLANGO. Le spectacle était offert par les jeunes garçons et filles de Bamessingué dont la moyenne d'âge pouvait être de 11 ans. Ils étaient spécialement entraînés pour donner plus d'adresse à cet événement. Ils ont gratifié le public d'un sketch plein de signification où, Cécile alité par la maladie, a exprimé un vœux avant de rendre l'âme : que la relève soit prise après elle pour continuer ce qu'elle a commencé.

Avant de quitter la scène, ces enfants ont une fois de plus exécuté l'hymne national en NGOMBALE sous le regard émerveillé des spectateurs.

ALLOCUTION DU REPRESENTANT DU PRESIDENT DE L'ANACLAC

Le Président de l'ANACLAC était représenté à cette cérémonie par M. NGUEFO Noé. Il a lui aussi fait allusion aux circonstances de la création du COMLANGO en 1998 et des malentendus qui sont survenus après . Si l'ANACLAC se voulait encore aujourd'hui de soutenir les efforts de relance du COMLANGO, c'est non seulement parce qu'il s'avère impossible de développer et de promouvoir sous la forme écrite une langue en l'absence d'un comité de langue bien constitué, mais aussi parce que l'une des missions statutaires de l'ANACLAC est de susciter la création des comités de langue par les communautés camerounaises.

Dans son allocution, il a répondu par une citation aux questions pourquoi un comité de langue et qu'est-ce qu'un comité de langue :

« Le comité d'étude de langue peut être défini comme une organisation socioculturelle technique et scientifique, qui a pour objectif de promouvoir et d'orienter le développement de la littérature d'une langue africaine vivante. Il regroupe des personnes intéressées par la mise par écrit de la langue et par l'emploi de cette forme écrite le plus largement possible. Sur le plan scientifique, il est comparable à l'académie de la langue..., du fait qu'il est la plus haute autorité à laquelle est dévolue la mission de contrôler et de sanctionner l'usage de la langue écrite du point de vue des innovations terminologiques et du vocabulaire en général, de la grammaire et de la production littéraire. Le comité d'étude de langue est ainsi une structure de conception et d'exécution, de production et de vulgarisation de la littérature associée à une langue en voie de développement sur le plan de son utilisation écrite.

(...) »

Qui peut faire partie d'un comité de langue ?

« Un comité d'étude de langue doit renfermer en son sein :

- *Des représentants originaires de tous les dialectes de la langue, c'est-à-dire, des locuteurs natifs de toutes les variantes inte-compréhensibles de la langue : on évitera ainsi de mettre à l'écart les locuteurs de certaines régions ayant une certaine spécificité ou des particularités linguistiques.*
- *Il doit renfermer des hommes et des femmes, des adultes et des jeunes, sans discrimination d'âge ou de sexe : ceci permet de tenir compte des opinions de toutes les couches de la communauté linguistique concernée.*
- *Le comité d'étude de langue doit avoir en son sein des personnes appartenant à tous les groupes de religions pratiquées par les locuteurs de la langue concernée : ceci permet de lever toute équivoque quant au but poursuivi par le comité (signalons que la plupart des comités qui fonctionnent aujourd'hui au Cameroun n'ont pas été constitués ainsi, au départ, mais ils doivent élargir leur cercle religieux initial en intégrant les autres.)*

- *On doit retrouver au sein du comité d'étude de la langue des gens de différentes classes sociales pour que tous se sentent concernés par le problème du développement de la langue quelque soit le niveau social où ils se situent.*
- *Il faudrait que le comité renferme des enseignants de profession, parce qu'ils seront plus disponibles à prêter leurs services et plus aptes que les autres pour la formation des gens à lire et à écrire la langue.*
- *Le comité de langue ne concerne pas seulement des gens lettrés, mais aussi des illettrés : ce sont ces derniers qui possèdent très souvent le génie de la langue. »*

Il a fait ce long rappel pour dit-il, faire comprendre aux Mbafung qu'ils sont tous interpellés pour la promotion de leur langue.

M. NGUEFO a ensuite loué les efforts assidûment déployés par le Comité de relance du COMLANGO qui a su travailler méthodiquement et laborieusement pour arriver à cette Assemblée. Il n'a pas aussi manqué de relever les défis du COMLANGO, qui doit dans un premier temps travailler pour que sa langue soit enseignées dans les salles de classe du primaire et du secondaire, comme c'est le cas déjà pour certaines langues camerounaises. Il a donné l'assurance que L'ANACLAC est disposée à apporter au COMLANGO son appui technique surtout dans le développement de l'alphabet et des principes orthographiques dans la perspective harmonisée de l'Alphabet Général des langues camerounaises. M. NGUEFO a fini son propos par un rappel, que le destin de la langue NGOMBALE se trouve entre les mains des Mbafung et son avenir dépend de ce qu'ils lui voudront.

ALLOCUTION DES CHEFS SUPERIEURS MBAFUNG.

Sa Majesté SAMBANKEING prenant la parole, a de prime abord commencé par relever la couleur événementielle et historique dont revêt la mise sur pied d'un Comité de langue NGOMBALE. *« La langue, a-t-il définit est le plus important, le plus fidèle, le durable et le plus puissant support des traditions et des cultures aussi bien que de la philosophie de tout peuple. Notre langue est la chaire de la chaire de notre peuple. C'est elle qui nous désigne, nous distingue, nous permet de nous rassembler, de nous retrouver. Notre langue c'est donc nous mêmes. »*

Faisant allusion à l'évolution de la technologie avec ses nouvelles méthodes de communication, il a perçu la nécessité pour le peuple Mbafung de s'adapter dans ce nouvel espace communicationnel en utilisant sa propre langue pour s'adresser aux siens par Internet, radio, fax, etc. car utiliser la langue des autres, c'est faciliter l'effritement et la disparition de notre culture.

A côté du principal objectif de la cérémonie qui est la mise sur pied des bases d'une structure qui a pour but de sortir notre langue du ghetto, Sa Majesté a discerné un autre et pas du moindre : l'union et l'intégration du peuple Mbafung. En effet, les Mbafung qui jadis vivaient sur un espace géographique se retrouvent aujourd'hui, par la force de l'histoire sous l'autorité d'administrateurs distincts. Ces Mbafung de Babadjou, de Bamessingué, de Santa et bien d'autres endroits peuvent aujourd'hui se réunir sous l'insigne de leur langue.

Sa Majesté n'a pas manqué d'inviter le peuple Mbafung à prendre ce COMLANGO à bras le corps et à lui donner tout ce dont il a besoin pour son épanouissement : *« J'en profite pour appeler à tous afin que cette œuvre entamée grâce à l'initiative heureuse de quelques uns devienne l'œuvre de nous tous. J'exhorte le peuple Mbafung à donner tout ce qu'il peut, matériellement et intellectuellement pour qu'une fois installé, le COMLANGO atteigne rapidement ses premiers objectifs et permettent à nos enfants d'avancer tête haute vers un futur où ils auront eux aussi leur mot à dire, un mot qui sera notre mot à nous tous. »*

Aux membres du Bureau National élu, Sa Majesté a recommandé courage, abnégation, dynamisme et solidarité pour un COMLANGO digne et prospère.

Sollicitée devant le microphone, Sa Majesté TEINGNI DETIO a signalé qu'il n'avait pas de discours à lire, car, son frère le Chef Babadjou a déjà dit ce qu'ils ont ensemble pensé.

Mais à défaut du discours, sa Majesté a pris quelques bonnes minutes pour fustiger sans ambages le comportement de certains Mbafung qui aujourd'hui éprouvent de la honte à parler leur langue. Il a ainsi fait allusion à ces fonctionnaires qui vous regardent par dessus la tête en signe de mépris, lorsque vous leur parler sa langue dans son bureau ; à ces Mbafung de la diaspora qui ont pour moyen de communication chez eux le Français ou l'Anglais détournant ainsi leurs enfants de leur langue maternelle : conséquence, le NGOMBALE devient aux yeux de ces derniers « le patois de grand-mère » Nier sa langue, c'est nier ses origines. Alors que beaucoup de personnes sont à la quête de leurs origines, certains Mbafung fuient la leur. C'est bien drôle.

S'il a fustigé avec la dernière énergie ces différentes attitudes, c'était pour dire que nous devons être fiers de nous mêmes, fiers d'être Mbafung, fiers de parler notre cher NGOMBALE partout où nous nous trouvons, car le NGOMBALE est à nul égard un trait distinctif et identificatoire du Mbafung. Il n'y aura donc pas de honte à parler sa langue, à se vanter même de bien la parler. La dernière recommandation qu'il a ainsi donnée au peuple Mbafung est que chaque fois que l'occasion nous est donnée de nous retrouver entre Mbafung, il faut « écraser le patois »

Comme son frère, il a interpellé le peuple Mbafung à se mettre à contribution pour que vive le COMLANGO.

ALLOCUTION DU SOUS-PREFET DE BABADJOU

Le Sous-préfet de l'Arrondissement de Babadjou, prenant la parole, a commencé par remercier les organisateurs de la rencontre et les populations des deux villages frères Babadjou et Bamessingué qui ont bien voulu assister massivement à cette Assemblée en dépit de leurs occupations commerciales et agricoles. Cela démontre l'intérêt que ce peuple attache à sa culture. Il voit en la langue un instrument de communication et de développement. C'est ce par quoi un peuple s'identifie. Voilà les raisons qui ont amené le sous-préfet à dire que ce COMLANGO est la bienvenue parce qu'il a pour mission principale de préserver et de promouvoir la langue Mbafung. En plus de cette mission première, le COMLANGO a aussi pour mission de consolider l'union entre deux villages dans deux arrondissements différents qui partagent la même histoire et qui ont su garder les liens solides. Il a aussi remercié leurs majestés les Chefs Supérieurs des deux villages, les notables et les élites de ces deux villages pour les efforts déployés pour maintenir ce climat de paix entre leur peuple. Il a invité les Mbafung, à cette heure où les langues étrangères sont en train de prendre le pas sur nos langues, de faire un effort d'amener leurs enfants à parler leur langue. Quant à l'administration, le Sous-Préfet a donné l'assurance qu'elle ne ménagera aucun effort pour soutenir les actions du COMLANGO. « *Vous pouvez compter sur nous* », avait-il affirmé. Pour terminer, il a invité les Mbafung à la solidarité car à cette heure de la mondialisation où tous les peuples s'évadent, ce n'est que par une solidarité agissante que le peuple Mbafung peut vaincre les obstacles qui peuvent entraver la promotion de sa richesse culturelle.

INSTALLATION DU BUREAU NATIONAL PAR LE SOUS-PREFET DE MBOUDA

C'est le sous-préfet de Mbouda qui a eu l'insigne honneur d'installer ce Bureau National. Mais avant cette installation il a tenu à faire un bref rappel historique biblique pour montrer la naissance de la diversité des langues dans le monde. Il a ensuite rendu grâce à TIWA Cécile qui la première avait pensé le COMLANGO. Aux Majestés, populations et élites Mbafung, il a rendu un grand hommage en leur rappelant que la langue est le seul lien qui unit un peuple. Il a salué cette cordialité dans laquelle vivent Babadjou et Bamessingué, deux peuples frères. Pour terminer, il a déclaré installé le Bureau National du COMLANGO dont les différents membres étaient placés devant lui. A ceux-ci il a exhorter abnégation, courage et solidarité.

REMISE DES TROPHEES DE FOOTBALL

Après l'installation du Bureau National, les deux équipes qui avaient livré un spectacle footballistique la veille ont été primées. Le Sous-préfet de Babadjou a remis au capitaine de l'équipe de Babadjou l'enveloppe du meilleur perdant. La prime du gagnant ainsi qu'un trophée ont été attribués à l'équipe de Bamessingué par le Sous-Préfet de Mbouda.

VISITE DES GROUPES DE DANSES ET DES EXPOSITIONS

Il était 17 heures et 30 minutes quand toutes les autorités traditionnelles et administratives se sont levées pour faire la revue de la dizaine de groupes de danse invités pour l'animation de l'événement. Il y avait presque tous les rythmes de danses traditionnelles Mbafung. Chacun des Chefs Supérieurs ne traversait pas un groupe de danse sans laisser tomber une enveloppe. Les élites Mbafung quant à eux regardaient les Chefs et quelques membres d'organisation faire ce geste.

Les autorités s'étaient aussi arrêtées devant une table où étaient exposées les différentes publications sur Ngombale.

APÉRITIF

Après avoir passer en revue tous les groupes de danse, les autorités étaient invitées à se diriger dans les salles où devait se dérouler l'apéritif. On pouvait distinguer une salle spéciale pour les autorités administratives et traditionnelles et une salle pour les élites et les invités. Tout s'était bien passé d'autant plus que tout le monde avait bien apprécié la qualité de la réception qui était d'ailleurs à la dimension de l'événement.

FIN DE LA CEREMONIE

L'apéritif fini, tout juste à l'instant où les autorités administratives et les Chefs traditionnels effectuaient leur départ, une pluie torrentielle s'est mise à crépiter sur les toits, comme pour apporter de la bénédiction à l'événement. La pluie cessée après 20 minutes, M. NOLABO a fait sortir des paquets de calendriers en langue ngombale qu'il distribuait à qui lui tendait la main. C'est dans cette ambiance que la fête a été transportée dans les quartiers et dans les débits de boisson. On pouvait entendre les uns et les autres dire : « *La fête était belle, il en faut plus.* »

Pour le Comité d'Organisation

Le Rapporteur

Le Président

ASSONGUO SONWAH Séraphin

NOLABO Paul

ASSEMBLEE GENERALE DU 24 AOUT 2002

COMPTE RENDU DES TRAVAUX

L'an deux mille deux et le vingt et quatre du mois d'août se sont tenus dans les locaux de la coopérative à Toumaka, les travaux de la deuxième Assemblée générale du Comité de Langue Ngombale (COMLANGO).

Le début de cette assemblée a connu un très grand retard à cause de la grande pluie qui a imposé sa loi du matin jusqu'à l'après-midi. Il était en effet 14h 45 quand le président du Bureau National, M. NOLABO Paul, ouvrait la cérémonie en souhaitant la bienvenue aux participants qui ont bien voulu braver les intempéries pour prendre part à cette grande activité du COMLANGO. Cela est la preuve, a-t-il dit, de l'importance qu'ils accordent au développement de leur langue. Il a enfin souhaité que les travaux se déroulent dans la paix et la sérénité et que Dieu guide les pas retour de tous ceux qui ont fait le déplacement pour le COMLANGO. Ces mots de bienvenue ont été suivis par la mise sur pied d'un Bureau de Séance composé de :

- **Président** : M. TAFFEM Timoléon
- **Vice-président** : M. FOMEKONG Thomas
- **Rapporteurs** : ASSONGUO SONWAH Séraphin
TSAPTIE Monique
- **Censeur** : SAHA Pascal
- **Assesseur** : Dr SILABING Lucas

De prime abord, le Président de séance, M. TAFFEM Timoléon, a exprimé la gratitude de tous les membres de ce Bureau à l'endroit de l'Assemblée qui a porté sa confiance en eux pour mener les travaux. En la mémoire de M. LONTOUO Martin, Conseiller Technique du COMLANGO décédé, M. TAFFEM a ensuite prié l'Assemblée de se lever et d'observer une minute de silence pour le repos de son âme. Avant d'ouvrir les travaux, il a exprimé le souhait que les débats se déroulent dans la sérénité et le calme. C'est ainsi qu'il a procédé par quelques mises au point, exhortant l'Assemblée de se passer des discussions frivoles et inutiles, des interventions sans fin et des débats stériles. Il a insisté sur l'ordre, la discipline et la maturité d'esprit dans les interventions.

Le projet d'ordre du jour proposé par le Bureau National était adopté comme suit :

- 1- Compte rendu des travaux des experts de la dernière Assemblée générale du 21/4/2001
- 2- Présentation du rapport d'activités 2001/2002 (activités générales, activités financières et activités académiques)
- 3- Programme d'action et budget 2002/2003
- 4- Désignation des délégués des centres annexes chargés d'implanter le COMLANGO
- 5- Réajustement du conseil académique et du Bureau National
- 6- Divers

1- COMPTE RENDU DES TRAVAUX DE LA DERNIERE ASSEMBLEE

M. ASSONGUO S. Séraphin, Secrétaire Générale du COMLANGO, a présenté le compte rendu des travaux des experts de la dernière Assemblée qui s'était tenue le samedi 24 avril 2001 à Toumaka (collège Mafakda). Ce compte rendu a été ensuite approuvé par l'Assemblée.

2- PRESENTATION DU RAPPORT D'ACTIVITES 2001/2002

La parole a été donnée au Président du Bureau National pour présenter le rapport d'activités 2001/2002. M. NOLABO, puisqu'il s'agit de lui, a commencé par rappeler le programme d'action qui avait été adopté à la dernière Assemblée générale. Dans ce programme, il se trouve qu'il y a des activités qu'on ne pouvait entreprendre sans avoir l'alphabet sous la main. C'est pour cela que tous les efforts du Bureau National ont été déployés pour le fonctionnement du Conseil académique dont la première mission était de mettre sur pied l'alphabet de la langue Ngombale. Il a fait part à l'Assemblée de la correspondance à lui adressée par le Conseil académique, demandant le remplacement de M. KUETE Jean Marc, membre de ce Conseil, qui n'a malheureusement pas pu prendre part aux réunions du fait de ses occupations. Il a présenté les excuses de Charles TIAYON, Directeur académique, absent à cette Assemblée pour des raisons indépendantes de sa volonté. Quant aux rapports financier et académique, Il a tour à tour donné la parole au Trésorier et au représentant du Directeur Académique.

a- Rapport financier pour l'exercice 2001-2002

Ce rapport a été présenté par le Trésorier du COMLANGO, M. DJIPAP Jean-Marie. Il se présente comme suit :

ENTREES	Reliquat Assemblée Générale du 24 avril 2001	226.005 F
DEPENSES	1- Fonctionnement du Conseil académique (frais de transport et indemnité de session pour 06 réunions)	465.100 F
	2- Dette de fonctionnement Conseil académique (2 sessions)	- 83.000 F
	3- Production (alphabet cartonné + livret + textes de base)	500.000 F
TOTAL DES DEPENSES		1.048.100 F

SOLDE : - 1.048.100 F + 226.005 F = - 822.095 F

Après la présentation de ce rapport, la parole a été donnée aux commissaires aux comptes M. YEMELI Jean-Claude et M. PEDJIOBAH Joseph pour approbation. Ils ont déclaré dans une note co-signées la véracité des propos du Trésorier.

b- Rapport des activités académiques

Le Directeur académique s'étant excusé, le rapport académique a été présenté par le Secrétaire du Conseil, M. TADAA Honoré. Installé le 24 avril 2001, le conseil à ce jour a tenu 9 réunions. La langue étant une combinaison de sons, le Conseil a pour le Ngombale identifié 61 sons sur la base de laquelle il est arrivé à constituer un alphabet de 29 lettres dont 9 voyelles et 20 consonnes.

Le Conseil académique a élaboré et transmis au Bureau National pour publication :

- Le calendrier Ngombale 2001
- L'alphabet illustré sur carton
- L'alphabet Ngombale (livret)

Plusieurs activités du Conseil sont mises en veilleuse, faute de moyen financier, notamment :

- La formation des membres du Conseil
- La formation de formateurs
- L'élaboration de la grammaire de la langue ngombale

En ce qui concerne l'alphabétisation de la langue, il a rassuré l'Assemblée que tout est fin prêt, les terminologies de la pédagogie ont été abordées et le Conseil n'a plus besoin que de l'argent pour déclencher le processus. Dans les perspectives, il a annoncé qu'une grammaire est en chantier et que les travaux sont très avancés. Le conseil entend aussi produire pour les trois prochains mois un journal en Ngombale et un livre de lecture.

Pour conclure son propos, M. NOLABO a premièrement attiré l'attention des uns et des autres sur le fait que le COMLANGO n'a pas pour mission de changer la prononciation ou la dénomination de telle ou telle chose dans la langue, mais d'apprendre aux Mbatung à écrire et à lire leur langue, le Ngombale. Les variétés dialectales ne posent aucun

problème au Comité. Chacun devra tout simplement utiliser le système d'écriture mis sur pied par le Conseil académique pour écrire comme il parle. Par exemple, dans l'élaboration de l'alphabet cartonné, le Conseil académique a pris en compte les différentes appellations du chat par les uns et les autres (pusi – pushi – pusɔ)

Ensuite, M. NOLABO a fait part à l'Assemblée des difficultés financières rencontrées pour le bon fonctionnement du Conseil académique. La preuve en est que le COMLANGO fonctionne à ce jour sur un déficit de fonctionnement de 739.095 F et des arriérés de fonctionnement du Conseil académique de 83.000 F

Il a enfin fait une ébauche des perspectives à venir dont les plus en vue sont l'installation des Bureaux annexes, la formation de formateurs, lancement du programme d'alphabétisation, la publication d'une grammaire et d'un dictionnaire.

3- PROGRAMME D'ACTION 2002-2003

Le Bureau National a proposé à l'attention de l'Assemblée un programme d'action articulé comme suit :

1. Encadrement du Conseil académique
2. Installation des Bureaux annexes
3. Formation des formateurs
4. Lancement du programme d'alphabétisation (à Douala)
5. Publication du calendrier 2003
6. Publication du calendrier de poche
7. Publication de l'almanach 2003
8. Convocation de l'Assemblée générale
9. Préparation du budget 2003/2004
10. Publication d'un journal en Ngombale
11. Publication d'autres ouvrages didactiques

L'Assemblée, après avoir examiné à fond ce programme d'action, l'a jugé intéressant et l'a par conséquent adopté tel quel.

4- BUDJET 2002/2003

A- RESSOURCES

01	Adhésion	500.000 F
02	Cotisation	500.000 F
03	Sponsoring	945.000 F
04	Appui financier de l'élite	1.042.095
05	Vente des publications	857.000 F
TOTAL		3.844.095 F

B- CHARGES

1.	BUREAU NATIONAL	
	- Secrétariat	30.000 F
	- Déplacement	230.000 F
	- Equipement	0F
	- Communication	80.000 F
	- Cotisation annuelle à l'ANACLAC	20.000 F
02	BUREAUX ANNEXES	
03	CONSEIL ACADEMIQUE	
	- Indemnité de session (12x3000x6)	216.000 F
	- Frais de transport (85000x6)	510.000 F
	- Secrétariat	30.000 F
	- Rafrâichissement	0 F

	- Arriérés	822.095 F
	- Elaboration ouvrage à publier	441.000 F
04	PUBLICATIONS	
	- Calendrier	945.000 F
	- Almanach	
	- Autres	
05	SEMINAIRE DE FORMATION DE FORMATEURS	520.000 F
TOTAL		3.844.095 F

Ce budget, équilibré en recettes et en dépenses à 3.444.095 FCFA (trois millions huit cent quarante-quatre milles quatre-vingt-quinze francs) a été adopté par l'Assemblée.

5- DESIGNATION DES DELEGUES DES CENTRES ANNEXES

Quinze villes ont été identifiées où on devra mettre sur pied une structure annexe du COMLANGO. Les délégués chargés de créer ces Centres annexes dans ces villes sont :

N°	Villes	Noms et prénoms
1.	Douala	Yemeli Jean-Claude Tchinda Boniface
2.	Yaoundé	Kamta Jean-Marie Fokou Mathias
3.	Bafoussam	Tazo Antoine Taguedjio Isaac
4.	Dschnag	Kamta Fidèle Fomekong Thomas
5.	Bamenda	Tchoffo Jules Syprien Dr Silabing Lucas
6.	Bertoua	Penambou Maurice Fondjo Boniface
7.	Nkongsamba	Tagouo Jean
8.	Ngaoundéré	Ngoumela Paul Zonteu Thomas
9.	Garoua	Penaye Joseph
10.	Maroua	Kuete Joseph
11.	Edea	Konlack Joseph Moffo Pierre
12.	Sud-ouest	Lemoupa Martin Gniawouo Jean-Pierre
13.	Mbouda	Mme Ngouaffong Esther Tchinzou François
14.	Babadjou	Tsaptié Monique
15.	Bamessingué	Ngouagnia Molière

Un délai de trois mois a été donné à ces délégués pour constituer des Bureaux annexes dans leurs villes correspondantes. Ces Bureaux devront être tour à tour installés par le Bureau National.

7- REAJUSTEMENT DU BUREAU NATIONAL ET DU CONSEIL ACADEMIQUE

- M. LONCHELE Mathias a été désigné pour remplacer M. LONTOUO TATSA Martin décédé au poste de conseiller technique
- M. TAGUEDJO Isaac prend la place de M. KUETE Jean Marc dans le Conseil académique.

7- DIVERS

1- Ouverture des adhésions et des contributions annuelles

Avant d'ouvrir la liste des adhésions et des contributions, le Président du Bureau National a lancé un cri de cœur à l'endroit des élites Mbafung et de tous les mbafung en général, leur suppliant de soutenir sans cesse les actions du COMLANGO. Car, le Bureau National a vraiment besoin de l'argent pour exécuter le programme d'action qui vient d'être adopté.

2- Recommandations

- Réorganisation de la collecte des aides : les coupons réponses doivent être retournés avec ou sans argent
- Sensibiliser les locuteurs anglophones
- Intégrer les linguistes anglophones dans les travaux scientifiques
- Utiliser les canaux des réunions familiales pour les ventes des publications
- Utiliser les canaux des réunions familiales pour les recouvrements des aides afin d'éviter la malhonnêteté de certains individus
- Utiliser aussi les canaux des réunions pour l'alphabétisation de la masse (créer une école au niveau de chaque réunion familiale)
- Retrouver les noms des mois Mbafung (sang meghaa, sang tyabe, sang mbi zeu, sang ndang ngwung, etc.)
- Tenir les réunions en langue
- Publier un calendrier de poche

3- Lecture des contributions financières

Le Trésorier, M. DJIPAP Jean-Marie a lu toutes les contributions financières pour l'organisation de cette Assemblée Générale.

4- Mot de fin du Président du Bureau National

M. NOLABO a repris enfin la parole pour féliciter la ténacité dont les uns et les autres on fait preuve au cours des travaux. Il a réitéré devant l'Assemblée l'engagement du Bureau National pour mener à bien les activités du COMLANGO. C'est sur ces mots que M. TAFFEM a levé la séance, alors qu'il était 17H 07 mn.

Fait à Toumaka le 24 août 2002

Le Rapporteur

Le Président de séance

ASSONGUO S. Séraphin

M. TAFFEM Timoléon